

- Fiche informative sur l'action -

Nouveaux modes d'organisation de l'enseignement des langues vivantes en seconde
Nom du fichier : 57LBoucher

ACADEMIE DE NANCY-METZ

Lycée Hélène Boucher

55 Boulevard Foch 57100 Thionville

Tél : 03 82 53 21 88

Fax : 03 82 82 11 57

Mèl : ce.0570107@ac-nancy-metz.fr

personne contact :

- **Bernard Krier, professeur d'allemand - Mèl : bernard.krier@ac-nancy-metz.fr**
- **Isabelle Harmand, professeur d'anglais – Mèl : isabelleharmand@wanadoo.fr**

Concerne les élèves de 3 classes de seconde (66 élèves) en allemand

Concerne les élèves de 4 classes de seconde (90 élèves) en anglais

Disciplines concernées : brassage des LV1 et LV2, anglais et allemand

Date de l'écrit : mai 2003

PNI4 – axe académique N°8

Résumé de l'action : l'expérimentation concerne 4 classes de seconde en anglais et 3 en allemand. Les élèves de LV1 et LV2 sont testés en début d'année scolaire puis répartis en groupes pour 2 langues vivantes : Allemand - Anglais. Chaque professeur conserve son groupe de langue pendant deux heures et y travaille les quatre compétences. Des groupes de compétence (allemand) et des ateliers (anglais) sont constitués pour la troisième heure. Les professeurs des différents groupes se concertent et harmonisent leur enseignement et leurs évaluations. Des passages d'un groupe à l'autre ont lieu dans l'année.

Mots clés : seconde, langues vivantes, anglais, allemand, ateliers, évaluation, groupes de compétence, expression orale, expression écrite, compréhension orale, compréhension écrite, bilan, module, projet.

STRUCTURES	MODALITES -DISPOSITIFS	THEMES	CHAMPS DISCIPLINAIRES
Lycée d'enseignement général	Diversification pédagogique Individualisation	Maîtrise des langages	Interdisciplinarité Langues vivantes

- Ecrit sur l'action -

Nouveaux modes d'organisation de l'enseignement des langues vivantes en seconde

Nom du fichier : 57LBoucher

Académie de Nancy-Metz

Lycée Hélène Boucher Thionville

EXPERIMENTATION EN ALLEMAND

Avertissement : nous n'avons pas pu opérer le brassage des élèves de LVI et de LVII pour des raisons d'organisation et de recomposition de l'équipe enseignante en cours de premier trimestre ; nous ne pouvions pas mettre en parallèle les élèves de LVI et de LVII dont les groupes ne fonctionnaient pas dans les mêmes créneaux horaires.

1-Présentation générale : organisation de l'expérimentation

Chaque professeur d'allemand conserve le groupe de langue qui lui est attribué en début d'année sur un créneau de deux heures tout au long de l'année, tout en y travaillant les quatre compétences habituelles. La troisième heure est une heure en groupe de compétence qui offre aux élèves la possibilité de s'entraîner, de façon plus ciblée et selon le savoir-faire de chacun, aux compétences suivantes :

- Compréhension de l'oral : CO
- Compréhension de l'écrit : CE
- Expression écrite : EE

L'expression orale (EO) est par ailleurs considérée comme une compétence transversale à laquelle on a toujours recours aussi bien en classe commune qu'en groupe.

Les élèves sont affectés dans un groupe de compétence à l'issue d'un test d'évaluation de début d'année mais aussi des besoins qui ont été décelés par le professeur qui a pu les observer pendant les deux heures communes hebdomadaires, ce qui lui permet de mieux cerner leur profil. L'ordre de priorité retenu pour le choix de l'affectation dans l'un des trois groupes de compétence est : CO-CE-EE.

Afin de pouvoir proposer à chaque élève un parcours individualisé, sans pour autant le déstabiliser, le groupe classe reste homogène pendant deux heures mais éclate en groupe de compétence la troisième heure, l'élève change de groupe de compétence suivant un rythme variable l'idéal étant qu'il puisse, à chaque trimestre, s'entraîner et améliorer son niveau dans une compétence différente.

Les élèves passent un test commun d'évaluation en début d'année (courant Octobre 2002). Ce test est conçu par un professeur du lycée. Un deuxième test commun de bilan devait être proposé en fin d'année (courant Juin 2003) pour comparer les niveaux ; compte tenu des événements ce deuxième test n'a pas pu être proposé aux élèves. Une évaluation a lieu en outre à l'interne dans chaque groupe de compétence tout au long de l'année. Les trois parcours sur une année pour chaque élève se déroulent successivement sur une période de huit semaines réparties en 2002-2003 de la façon suivante: du 04-11-02 au 10-01-03, du 13-01-03 au 21-03-03, du 24-03-03 au 30-05-03.

2- Bilan de l'action

Les points positifs

Les moyens horaires supplémentaires attribués pour mener à bien cette expérimentation permettent à chaque professeur de travailler avec un groupe plus réduit, en moyenne 22 élèves, l'expérience serait en effet difficile à réaliser avec une trentaine d'élèves. Un horaire identique en LV1 et LV2 à savoir 3h/Elève et 4h/Professeur, facilite la gestion des groupes de compétence lors de la répartition des élèves.

Les premières semaines consacrées d'abord à l'observation puis à l'évaluation des élèves avant tout regroupement par compétence sont bien perçues. L'élève sort du schéma classique des heures de cours plus module dans une même classe avec le même professeur : il est en fait avec d'autres élèves issus de classes différentes et un autre professeur durant une heure par semaine mais pour une activité commune portant sur une des compétences à acquérir mais mise cette fois en valeur.

Les critères de regroupement des élèves sont explicites et communiqués : chaque élève a eu l'occasion au cours de l'année de porter ses efforts plus particulièrement sur une compétence bien précise tout en continuant à s'entraîner sur les trois autres. Les élèves ont vécu de façon plus concrète les entraînements aux différentes compétences car elles bénéficiaient d'une mise en valeur lors de ces séquences par groupes de compétence.

Le travail à réaliser est plus ciblé (les compétences dont il faut faire preuve) avec des objectifs (les compétences à atteindre) plus perceptibles par les élèves.

La possibilité de travailler une compétence par dominante pendant une période pré-définie de huit semaines sans oublier pour autant les autres compétences permet de mieux structurer et expliquer le côté progressif de tout apprentissage aux élèves. La mise en évidence d'une compétence en particulier permet aussi de mieux dégager l'importance de chacune sur le déroulement du cours et sur la mise en œuvre globale des quatre compétences tout au long de l'année. Une plus grande homogénéité dans les différents groupes de compétence et la spécificité d'un travail plus axé sur une compétence en particulier tend à favoriser la prise de parole.

Le projet est adapté à l'élève et au niveau de chacun ce qui induit un regain de motivation en particulier pour un élève en difficulté : l'élève travaille davantage une compétence durant un cycle avec un réel espoir d'amélioration et n'affronte pas systématiquement les difficultés d'un travail en classe englobant l'ensemble des quatre compétences.

Le développement du travail par groupe de compétence permet au professeur de mieux suivre les élèves et de repérer plus facilement leurs difficultés dans une compétence donnée mais aussi de ne pas les laisser gérer seuls telle ou telle difficulté lors de l'entraînement aux quatre compétences : c'est la mise en œuvre d'une pédagogie plus individualisée avec un groupe d'élèves réduit sur un schéma de cours plus restreint.

Ce côté innovant des modalités d'apprentissage permet d'éveiller la curiosité de certains et de mettre l'accent sur ce qui change dans le processus d'apprentissage : les objectifs liés aux quatre compétences demeurent mais les pratiques sont autres.

Les professeurs disposent de points de vue différents ou complémentaires sur certains élèves, ce qui leur permet de confronter leur analyse sur le travail et les résultats de tel ou tel élève en particulier à la veille d'un conseil de classe de seconde ou l'orientation revêt une importance

certaine. Les contacts professeurs-élèves sont également vécus de façon différente car l'élève suit les cours de deux professeurs différents dans la semaine et ces derniers peuvent être amenés à lui expliquer les choses différemment et de façon complémentaire : ce double éclairage est enrichissant pour l'élève.

L'élève dispose également de la possibilité de repérer ses points à améliorer dans une compétence mise en valeur et de concentrer plus particulièrement ses efforts sur tel ou tel aspect de telle ou telle compétence sur un laps de temps bien défini dans le cadre des huit semaines par compétence ciblée.

Les élèves évaluent positivement le dispositif: les échos sont favorables pour une grande majorité d'entre eux (voir quelques avis d'élèves en **annexe 1**).

La concertation souple par groupe de deux ou trois professeurs demeure gérable, alors qu'il est beaucoup plus difficile de se concerter si l'on est en présence d'un grand nombre d'acteurs.

Les points qui ont posé problème

Malgré la bonne volonté de professeurs volontaires pour l'expérimentation, la concertation n'est pas toujours facile : il faut trouver des plages communes et du temps supplémentaire dans la gestion au quotidien de l'ensemble des cours : ceci représente un surcroît de travail et une contrainte supplémentaire dans la gestion de son temps et parfois aussi un risque de dispersion.

Assurer en parallèle des cours différents au sein d'une même classe entraîne une charge de travail supplémentaire pour le professeur : il faut en tenir compte pour l'apprentissage et la progression mais aussi pour l'évaluation. A cela viennent s'ajouter les difficultés de transfert entre cours et heure de compétence : il s'agit de faire le lien entre le cours proprement dit et l'heure où une compétence a particulièrement été mise en valeur.

Les élèves doivent s'adapter à plusieurs reprises dans l'année et pour une même matière à un autre professeur, donc à d'autres méthodes, d'autres attentes et ce, même au cours de la semaine, étant donné que le professeur qui prend en charge la troisième heure consacrée plus particulièrement à une compétence n'est pas forcément le même que celui qui est en charge de la classe : le cahier de textes est plus délicat à gérer pour les élèves (leçons, devoirs, créneaux horaires, salles, calendrier...).

La concertation destinée à répartir les élèves dans les groupes de compétence n'est pas simple : cela prend du temps et il faut veiller à l'équilibre des groupes pour satisfaire chaque professeur.

Une planification rigoureuse crée une surcharge de travail : le relevé des notes données dans l'heure de compétence doit parvenir en temps et en heure aux collègues chargés de la classe entière pour les reporter dans les bulletins. Il faut trouver de temps pour parler du travail de tel ou tel élève en groupe de compétence avec le professeur qui a cet élève en classe pour qu'il puisse y faire allusion le cas échéant en conseil de classe : deux professeurs différents gèrent la situation de l'élève mais un seul le représente en conseil, donc un minimum de concertation s'impose.

L'esprit de classe peut parfois être difficile à instaurer dans des groupes certes plus homogènes quant à la compétence entraînée plus particulièrement dans le groupe de compétence mais plus hétérogène dans un nouveau groupe formé au départ d'élèves de

plusieurs classes ; c'est souvent le cas pour les classes de langue, mais ici le phénomène s'en trouve accentué avec le dispositif choisi.

Le professeur doit faire preuve d'une grande souplesse d'adaptation car il reprend contact à trois reprises dans l'année avec un nouveau groupe d'élèves dont il ne connaît pas bon nombre d'entre eux. Il lui faut à chaque fois recréer une dynamique de classe et connaître ses élèves et leurs problèmes (mise en route d'un suivi et temps d'adaptation pour les noms et les personnalités).

Le changement de groupe peut être déstabilisant pour des élèves qui éprouvent plus de difficultés à s'habituer au nouveau professeur et à ses méthodes de travail : problèmes d'organisation du travail et de rubriques supplémentaires à prendre en compte dans le cahier.

Deux points méritent d'être améliorés : la création de passerelles inter-groupes pour les élèves qui progressent plus vite que d'autres dans un même groupe et l'utilisation d'outils d'évaluation pertinents pour ce type d'expérimentation.

Conclusion

L'expérimentation s'est avérée enrichissante pour l'équipe des professeurs volontaires et motivante pour bon nombre d'élèves car elle visait à développer d'autres moyens d'apprentissage des langues dans un projet de meilleure réussite pour l'élève en essayant de s'adapter aux besoins de chacun. L'objectif visé était d'amener chaque élève au meilleur niveau possible dans chaque groupe de compétence suivi ce qui semble en effet plus facile à réaliser en isolant une des compétences durant une période bien précise et en mettant l'accent sur cette compétence sans pour autant négliger les autres. Mais les résultats de cette action n'ont pas été mesurés.

Une telle expérimentation n'est possible qu'avec des effectifs réduits, un horaire identique en LV1 et LV2 et de réelles possibilités de concertation avec des équipes de collègues volontaires.

EXPERIMENTATION EN ANGLAIS

Avertissement : nous n'avons pas pu opérer le brassage des élèves de LVI et de LVII pour des raisons d'organisation et de reconstitution de l'équipe enseignante en cours de premier trimestre ; nous ne pouvions pas mettre en parallèle les élèves de LVI et de LVII dont les groupes ne fonctionnaient pas dans les mêmes créneaux horaires.

1- Présentation générale et objectifs généraux

A la suite de l'expérimentation menée au cours de l'année scolaire 2001/2002, seuls trois professeurs étaient volontaires pour poursuivre l'expérimentation en 2002/2003 en classe de seconde. Ces professeurs ont en charge 90 élèves, répartis en 4 classes en Langue vivante 1 et 2, à raison de 4 heures par semaine et par classe.

Partant du constat de la nécessité d'accompagner nos élèves arrivant en seconde, nous avons décidé de leur proposer un parcours individualisé afin de leur permettre d'améliorer leurs compétences ou de remédier à leurs difficultés tant à l'écrit qu'à l'oral. Il nous a donc paru judicieux de les répartir en groupes de niveau à effectifs réduits au moins 1 heure par semaine. Nous tenons ainsi compte de l'hétérogénéité de leurs acquis et de leurs habitudes de travail et

nous leur permettons d'emprunter un parcours quasi-individualisé. Notre petit nombre ne nous a permis de créer que 3 ateliers :

- Compréhension Orale,
- Compréhension Ecrite,
- Expression Ecrite,

en nous efforçant de travailler l'Expression Orale au sein de chacun des ateliers.

Nous avons décidé de répartir les heures-élèves hebdomadaires de la façon suivante :

- 2 heures de cours en classe complète avec le professeur attribué à la classe en début d'année.
- 1 heure d'atelier en groupe réduit avec un professeur en charge d'un atelier à l'année (chaque professeur est donc 'spécialisé' dans une compétence)
- 1 heure consacrée à des recherches au CDI ou avec l'assistante.

La durée des ateliers a été fixée à 7 à 8 semaines, avec interruption de deux à trois semaines

Après correction des tests, les groupes de la 1^{ère}

- assistante américaine.

Cf. les commentaires des élèves en annexe

Les ateliers de compréhension et d'expression écrite

Cf. **annexe 4**

3- Le bilan

Les conditions de la réussite de l'expérimentation	Les avantages de l'expérimentation
EQUIPE VOLONTAIRE pour assumer la charge de travail supplémentaire occasionnée par le travail en ateliers.	Concertation facilitée entre les enseignants.
INFORMATION des parents et des élèves avant la mise en œuvre du projet, l'adhésion des parents et des élèves au projet est essentielle.	Adhésion des élèves au projet : satisfaction quasi-unanime après sondage.
MAINTIEN D'UNE HEURE SUPPLEMENTAIRE (3 heures élèves / 4 heures professeur) pour pouvoir dédoubler les classes pour un travail en ateliers.	Aide et suivi individuels, meilleur repérage des difficultés, choix de pistes de travail individuel.
REINVESTISSEMENT DU TRAVAIL EN ATELIER dans le cours et vice-versa.	Meilleure prise de conscience de l'existence des 4 compétences par les élèves. Efficacité accrue grâce à des "éclairages" différents de la même réalité et des "passerelles" entre cours et ateliers. Travail ciblé sur des objectifs précis. Effet d'encouragement sur les élèves.
NECESSITE DE FAIRE PRENDRE CONSCIENCE à l'élève qu'il peut compter sur une aide plus individuelle.	Rapports différents prof/ élève. Le professeur devient "tuteur", l'aide psychologique aux élèves en difficulté devient possible.

Le bilan matériel

Il est important de souligner que l'alignement de notre emploi du temps a grandement facilité l'organisation de notre action, même si il nous a empêché de mélanger les groupes de LV 1 et 2.

Cependant, des problèmes matériels subsistent en ce qui concerne l'équipement des salles de classes en matériel (« chasse » au magnétophone, au matériel audio-visuel, le tout en bon état de marche, manque d'isolation sonore des salles d'où la gêne occasionnée aux cours voisins).

Le bilan pédagogique

Du côté des élèves : Le sondage effectué a mis en évidence l'importance du travail en petit groupe pour nos élèves qui se sentent ainsi plus à l'aise et ont l'impression d'une prise en charge individuelle. Tous et toutes ont apprécié l'aide apportée et ont évoqué l'application directe en cours, de même qu'une prise de conscience de l'origine de leurs difficultés.

Un véritable échange sur les méthodes, hors enjeu de l'évaluation sommative, a permis de reconsidérer les choses sous un autre angle pour les plus ouverts d'entre eux.

Les mots « on a appris à... » reviennent dans tous les bilans écrits recueillis. Voici ce que disent les élèves :

- « Nous sommes moins nombreux donc les professeurs peuvent mieux nous expliquer et j'arrive mieux à participer.
- « On a appris à ne pas rester bloqué les mots qu'on connaît pas et à comprendre le sens des textes.
- « C'était un atelier très intéressant et très enrichissant. J'y ai fait plein de choses que je n'avais jamais faites avant.
- « Je repère les mots plus facilement, maintenant j'ai compris l'importance de la prononciation.
- « J'étais un peu à l'écart car j'étais le seul de 2^o9 mais le bilan est positif car j'ai amélioré ma compréhension de texte.
- « Les ateliers sont nécessaires car ils nous aident à mettre le doigt sur nos points faibles et j'ai amélioré les résultats.
- « Maintenant je lis des livres en Anglais, cela me permet de mieux écrire.
- « Je suis plus à l'aise lors des contrôles. »

Ainsi, l'élève se sent véritablement au centre du dispositif, flatté qu'on lui accorde cette importance qu'il a parfois plus de difficulté à ressentir en cours et en classe entière. Seulement quelques-uns ont déploré le fait de se retrouver à nouveau au milieu de camarades inconnus, n'étant déjà pas en classe entière en cours.

Du côté des professeurs : le sentiment d'apporter une aide efficace et individualisée aux élèves prévaut dans la mesure où le professeur peut cibler les activités, les démarches et les méthodes. Il est également intéressant de ne travailler qu'une compétence (en plus de

et en L option LV Renforcée - mais jamais il n'y a d'évaluation de la compréhension orale !).

Les élèves des autres groupes ont tous progressé à leur niveau et témoigné d'une moindre appréhension à l'oral. Certains élèves aux bases bien faibles ont fait preuve de beaucoup de bonne volonté, révélant une face bien différente de celle affichée en cours ! D'autres ont découvert qu'ils avaient les moyens - et que ce n'était pas forcément ennuyeux - de lire des livres en Anglais, d'écrire des histoires, de regarder des programmes ou des films en V.O. A ce titre, le bilan est donc très satisfaisant .

Il est à souligner que le petit nombre d'enseignants impliqués facilite les échanges et la concertation en général, donc l'organisation de l'ensemble, même si un atelier supplémentaire (pour l'Expression Orale) aurait été souhaitable.